



GPLC 2020

SYNTHESE DES COMMENTAIRES DES ELEVES

François Meïmoun, *Le Chant de la Création*

« Une impression générale où les percussions dominent : une rythmique globalement imposante contre une harmonie peu présente. Des sons étranges qui ressemblent à des micros saturés tels différents éléments de la nature comme des figuralismes musicaux : pluie, orage, crépitements, insectes, course, « champ de bataille » ... Les contrastes de nuances associés aux choix des instruments rendent l'œuvre intrigante et lui donne au fond une envie de l'écouter dans sa continuité. La tension monte progressivement telle une danse tribale ou guerrière (la présence des percussions y est pour beaucoup) ; la précipitation des cordes serait alors « un rappel de l'enfer ». »

Lycée Jean Zay, Orléans

« Avec François Meïmoun, l'auditeur est plongé au cœur d'un conflit musical armé : les instruments s'entrechoquent, se répondent entre violence et chaos. Les percussions sont au centre de la masse sonore, amenant un caractère tribal d'une forte densité. Le tempo est rapide, la rythmique est complexe, les timbres éclatés mènent une course infernale tel un film d'action dont aucune mélodie n'émerge explicitement. Âmes sensibles, abstenez-vous car émotions fortes assurées ! »

Lycée Guillaume Apollinaire, Thiais

« J'ai trouvé la musique très impressionnante car il est facile de s'imaginer les images de cette création. J'ai, par exemple, pu imaginer plein d'éléments s'ajouter les uns aux autres avec rapidité. Les crescendos et les jeux sur le rythme donnent une impression d'immensité allant bien avec le titre. Après un passage calme, la fin arrive en crescendo avec les cordes, les vents, et les percussions pour terminer ce morceau en toute majesté. »

Alexandra Caloin, 1^{ère}

« Lors de l'écoute du morceau, nous pouvons ressentir une grande tension, mais aussi une grande puissance apportée par les percussions qui sont en force derrière l'orchestre. Ainsi, l'ambiance du morceau est sombre voire chaotique. Comme chaque auditeur peut l'entendre, nous sommes toujours captivés pas l'écoute et ne pouvons pas prêter attention à tout tellement la pièce est riche en sonorités. »

Melvyn Dubois, Terminale

« Cette œuvre est ma deuxième favorite de la sélection GPLC 2020, car elle me procure des émotions. En effet l'ambiance est angoissante dans la majorité de l'œuvre et conviendrait dans une musique de film, par exemple une bataille. Ensuite, j'aime le contraste à la fin de l'œuvre : l'apaisement est très agréable. »

Noémie Dubois, Terminale
Lycée Sophie Berthelot, Calais

« Ce morceau est composée d'un orchestre symphonique formé de percussions essentiellement, ce qui apporte un caractère sauvage et trivial. L'absence de tempo et de métrique associée aux contrastes de nuances apportent une impression de désordre et une atmosphère angoissante. Sans rythme et sans repère, nous ressentons un mouvement infini sans aucune répétition. »

Lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne

« La musique est harmonieuse, il y a une consonance dans le jeu entre les instruments ; l'insertion de sons réels est intéressante. Les sons graves font ressentir la force de la terre. Il y a matière à l'imagination (images, film). »

Lycée Jean-Paul II, Coutances

« Certains d'entre nous ont adoré le caractère énergétique et « tellurique » de l'œuvre rappelant « La danse de la terre » dans le *Sacre du Printemps* de Stravinski. »

Lycée Champollion, Grenoble

« Il y avait une ambiance très solennelle et forte voir grandiose. »

« Le fait d'écouter cette composition m'a plongé dans un autre monde, pourquoi pas dans un film où celui qui écoute en est l'acteur et est important. Je trouve que cette pièce mélange efficacité et originalité, ce qui permet d'écouter quelque chose de différent mais qui reste tout de même agréable à l'oreille. »

Lycée Freppel, Obernai

« Musique calme même si celle-ci est entrecoupée par moment d'accalmies mais jamais de silence. La forte présence des percussions est plutôt moderne car habituellement, sauf cas exceptionnel, les percussions sont plus pour rajouter du rythme et servir d'accompagnement, ce qui fait de cette pièce une musique résolument moderne qui apporte du nouveau à la création musicale. »

Lycée Sainte-Famille, Amiens

« Une musique originale leur faisant penser à la B.O. du film d'action *Jumanji* mais le résultat sonore semble trop « massique » et écrasant au fur et à mesure de l'écoute. Il en résulte une grande angoisse due aux trop nombreuses répétitions évoquant néanmoins très bien l'idée de construction/destruction de la matière sonore inhérente au sujet de l'œuvre. Une utilisation originale des archets avec des timbres inédits, évoquant l'idée du froid contrastant avec le chaud plus percussif du magma sonore. La composition peut suggérer une narration par sa forme malgré l'absence de points de repères. »

Lycée du Noordover, Grande-Synthe

« Notion de chaos avec des timbres des percussions et cuivres sombres de l'orchestre accompagné d'un aspect tribal. »

Lycée des Glières, Annemasse

« Le magma de l'orchestre se perçoit aisément dans cette création du ciel et de la terre. C'est même une musique tectonique à laquelle nous sommes confrontés. Grand orchestre, variété des modes de jeux, la musique de François Meïmoun est d'une grande richesse et emporte son auditoire. »

Lycée Nelson Mandela, Nantes

« Dans *Le Chant de la Création*, François Meïmoun installe une certaine tension... Sans trêves, les instruments jouent par bourrasque, donnant à l'œuvre une atmosphère pesante et intrigante. Les archets semblent s'activer sur les instruments, produisant des sons semblables à ceux d'une machine. Cette usine évolue tout au long de l'œuvre, mêlant les extrêmes graves et aigus, produisant la profondeur de ce chant. Tour à tour, les instruments s'expriment. Leurs prises de paroles laissent entrer quelques éclaircies qui viennent réduire le flou opaque du début. »

Lycée Blaise Pascal, Segré

« Ce chant semble jouer sur les contrastes. Des sons graves et stridents, des nuances forte/piano/subito qui marquent. Un mélange de « cohérence » harmonique (telle qu'on y est habitué) opposée à une incompréhension et à une perte de repères. Cette musique très imagée semble volontairement nous plonger dans un univers visuel à la façon d'une musique de film. On est touché par cet univers visuel mais déstabilisé par ce manque de visuel finalement. »

Lycée Porte Océane, Le Havre

« Musique très évocatrice, faisant facilement appel à l'imaginaire : entre peur, mystère, énergie... Œuvre dont se dégage une grande puissance, de forts contrastes de nuances, des jeux de masses qui tiennent sans cesse en haleine. Le rythme prédomine. Il crée un mouvement puissant qui résulte de la combinaison de nombreux ostinatos ; la polyrythmie est complexe. On perçoit une forte inspiration de Stravinsky. L'orchestration est très riche et évolutive : grande variété de modes de jeux, de mélanges de timbres. Cette pièce ininterrompue suit son cours et tient l'auditeur en haleine sans qu'il ne puisse anticiper les événements à venir... »

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

« C'est un véritable déluge de puissances qui s'opposent comme dans une épopée où des ennemis s'affrontent dans le vent, la tempête et les éléments glacés comme des piqûres au visage... des pierres s'entrechoquent et explosent comme des météorites. Le feu dévaste tout, les soldats se battent au son des timbales, une nation victorieuse apparaît, aspect géant, grandeur... les branches craquent, les armes se croisent, affolement, attroupement, vision purement apocalyptique...mais rien de tout cela, ça n'est que « la Danse du Ciel et de la Terre ! ». »

Lycée Bergson, Angers

« Les percussions et les bruits de pas me font penser à une musique de guerre, je la trouve très riche en timbres, j'aime le mélange entre l'orchestre et les bruitages. Je la trouve assez oppressante et stressante mais à bonne dose et on ressent une montée d'adrénaline en l'écoutant. De plus, j'aime le sous-titre de l'œuvre car il me fait penser à un vers de poème et je le trouve inspirant. »

Loeiza
Lycée du Léon, Landivisiau

« Cette œuvre nous a fait penser à celle de Stravinsky, notamment celle du *Sacre du Printemps*. Les percussions ont une place très importante et jouent avec les vents. Ambiance tortueuse, très imagée, digne de musique de films. »

Lycée Saint-Paul, Saint-Etienne

« Ce morceau nous a fait ressentir plusieurs atmosphères : une sorte d'hystérie à certains moments, de l'affolement comme si on venait de découvrir une chose incroyable mais également une ambiance pesante et mélancolique. »

Lycée Watteau, Valenciennes

« Plongés directement dans une ambiance pesante, la présence de l'orchestre et les grandes variations rythmiques peuvent évoquer l'écriture de John Williams. L'utilisation des différents timbres de l'orchestre est étonnante ; beaucoup de cuivres et de percussions, un rôle de tension dédié aux cordes, des sonorités du quotidien qui viennent irriguer l'œuvre. Après un temps chaotique vient une organisation des éléments, des éclairs qui semblent séparer la terre et le ciel, nous laissant une sensation d'inéluctable oppression. »

Lycéens option musique

« L'ambiance angoissante de la pièce dépeint un monde sonore tempétueux et violent que les cordes parviennent parfaitement à rendre, transportant l'auditeur au beau milieu de la création de l'univers. Ainsi, la particularité de cette pièce tient à ce qu'elle parvient à nous transporter grâce aux différents figuralismes dans un monde sonore qui décrit avec justesse ce qu'aurait pu être le chant de la Création. »

« Martiale, violente, vertigineuse, la *Danse du Ciel et de la Terre* effraie. Son ouverture majoritairement percussive entraîne les cordes, qui entraînent des jeux de rythmes et d'alternances techniques et sonores qui rappellent les motifs extraterrestres d'un Gustav Holtz ou d'un John Williams. Jeux de suspension et d'attentes qui renvoient à l'idée du début de l'Univers, qui inspire Meïmoun pour écrire une pièce qui suggère tout en mettant en jeu des forces élémentaires. »

« Cette perception de choc, de guerre révélée par le bruit incessant des percussions nous mène vers une atmosphère angoissante et sombre. Cette boucle rythmique, comme incantatoire, nous fait voyager au milieu d'un champ de bataille en pleine progression. Les cordes utilisées à la fois comme mélodie courte et angoissante, et également de manière percussive (col lego battuto) produit une profondeur dans la pièce. Les col legno battuto nous font imaginer une centaine d'archers lançant leurs flèches vers l'ennemi. L'œuvre de François Meïmoun, puissante et envahissante,

nous plonge dans un univers dont les caractéristiques sont un peu similaires à « Mars » dans les *Planètes* de Holst. »

« Les images que ce concerto peut inspirer sont multiples : une mer agitée, une tempête, un caractère martial (avec les timbales et les cuivres), de grands espaces et peut être même des planètes (comme *Les Planètes* de Gustav Holst). Ici la masse orchestrale, le registre grave de la pièce et le jeu simultanément de plusieurs pupitres créent un mélange de timbres et de couleurs uniques et permettent de plonger l'auditeur dans un magma orchestral. En effet, cette pièce a pour thème la création de l'univers, elle a une approche à la fois scientifique de la création de l'univers (Big Bang, particules...) et spirituelle en associant la création de l'univers au chant et à la danse (chant primordial, vibration primordiale...). On peut donc imaginer et presque sentir cette tempête de particules qui s'entrechoquent avec un jeu des violons col legno battuto qui produit des cliquètements minuscules dans un nuage de sons graves et puissants. »

Classe préparatoire
Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

« Dès les premières notes, on a l'impression d'une musique tribale. La prédominance des percussions nous plonge dans une ambiance inquiétante, nous ramenant presque à la Préhistoire, notamment par cette impression sonore de bois qui craque comme lors d'un feu de camp. Les xylophones et les timbales accentuent l'angoisse. L'atmosphère se calme enfin puis s'emballé à nouveau : le tempo accélère, la nuance augmente, les chromatismes créent un nouveau stress... La fin de l'œuvre semble moins organisée que le début, plus déstructurée et s'achève en un feu d'artifice. Telle une musique de film, cette œuvre nous aura emportée dans cette histoire et était passionnante à écouter du début à la fin. »

Lycées Picasso (Avion) et Condorcet (Lens)

« Les percussions du morceau donnent l'effet d'un bruit d'engrenage industriel. Cela peut aussi nous faire penser à une musique d'un film d'action dans une usine.»

Lycée Saint-Pierre Fourier, Lunéville

« Pour la pièce de François Meïmoun, les élèves ont presque tous vu une musique descriptive, avec des images, des scènes de films : « fait penser à une scène d'action », « très sourd, très oppressant, sombre, peut illustrer des images d'actions, de suspens », « écriture qui se déroule, raconte des événements, effet d'aléas », « mélancolique, suspens, tragique ». Certains ont apprécié une « musique créative qui mélange bien les timbres et les contrastes », « moderne, mélodique ». Un élève : « J'ai fermé les yeux et je me suis laissé porter par la musique, voir laquelle m'apportait le plus de sensations, de sentiments, et c'est la musique de François Meïmoun. »

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

« Effet d'une toupie céleste à grande échelle, on retrouve l'idée d'une création de l'univers. Impression de vertige. Musique parmi les moins dissonantes du programme. Ensemble plus monochrome, surtout cuivres et timbales, crescendo et decrescendo. »

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

« Des images qui s'insèrent dans notre tête, nous plongeant totalement dans l'idée du compositeur. Le titre est particulièrement bien choisi, tout comme l'orchestration et les nuances utilisées qui magnifient cette œuvre symphonique. »

Lycée La Bruyère, Versailles

« Cette œuvre met en œuvre beaucoup de percussions. Les instruments semblent entrer en accumulation au début. Cette musique nous évoque un film d'action, de combat, ou de course-poursuite. L'atmosphère y est stressante et pesante. »

Lycée Baudimont, Arras

« Les percussions sont bien présentes et font référence au Big Bang. L'extrait fait penser à une marche militaire. L'ambiance est angoissante. On peut penser à une musique de film. Cet extrait du Concerto pour orchestre est par ailleurs très rythmique, avec quelques aspects répétitifs. »

Lycée Louis Bertrand, Briey

« Le concerto pour orchestre de François Meïmoun est très appréciable grâce à la mise en valeur de chaque instrument à tour de rôle. Cependant, cela crée un manque d'homogénéité. Toutefois, cet effet permet de bien représenter le Chaos et le Big Bang qui sont les objectifs du compositeur. »

Lycée Sainte-Marie, Caen

« Pièce orchestrale très puissante et intense qui représente les forces telluriques de façon remarquable. Quand la musique commence, elle paraît avoir déjà commencé. On est très vite en immersion avec une sensation de lutte permanente. C'est la représentation d'un Big Bang, avec une ambiance tribale. »

Lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

« On croirait être entrés dans un film à suspense. On entend comme des tambours de guerre et des crépitements de feu qui nous immergent dans une aventure fantastique avec une sorte de course poursuite, dans une dimension de survie. C'est une musique agressive et presque violente qui semble illustrer un cauchemar. »

Lycée Charlemagne, Paris

« On sent qu'un rite très particulier va se dérouler, c'est intéressant » ; « On peut s'imaginer une histoire, comme une préparation au combat » ; « il y a du suspens, comme une course-poursuite ».

Seconde

« Activité tellurique, sensation d'effondrement et de re-création » ; « comme un film d'action inquiétant ».

Première spécialité

Lycée Victor Hugo, Poitiers

« Dans sa pièce *Le Chant de la Création*, François Meïmoun veut faire ressortir une ambiance oppressante. Pour cela, il crée un effet de masse ponctué par de nombreux instruments graves qui n'hésitent pas à faire de grand crescendo en tutti. Ces

montées donnent l'impression que quelque chose de grave va se passer. L'ambiance oppressante est aussi renforcée par la présence d'un cliquetis lorsque les instruments se taisent, il n'y a jamais vraiment de silence. Les instruments graves et imposants sont surtout présents mais on entend aussi des instruments plus doux tels que la flute ou encore la clarinette. Mais ceux-ci maintiennent la tension en jouant des doubles croches et en alternant les nuances avec de grands crescendo et decrescendo. »

Lycée Saint Dominique, Mortefontaine

« L'œuvre est interprétée par un orchestre symphonique. De manière générale, les timbales et trompettes se distinguent par leurs entrées brusques dans lesquelles les instruments jouent fort et rapidement. Cela marque une rupture dans les moments calmes. De plus, les frottements, les grattements, les effets de nuances, nous plongent dans une atmosphère stressante et angoissante. Mais cette dernière est également violente de par la fin brusque et nette qui coupe l'ultime phrase. »

Lycée La Providence, Amiens

« Ce morceau est assez mouvementé, énergique et assez puissant. Le fait d'avoir un orchestre apporte déjà une certaine puissance, et c'est dès la première note aux cuivres et percussions que la force du morceau s'impose. Les percussions à peaux apportent un côté tribal et « africain ». Les coups de percussions semblent ne pas être « strictement » en mesure mais plutôt décalés pour donner un effet de coups, d'objets qui s'entrechoquent (les particules selon la description) - un peu comme quand on veut faire le bruit de la pluie, par exemple, les sons ne sont pas réguliers. Il n'y a pas de pulsation définie mais le tempo me paraît relativement lent. Mais ce n'est pas pour autant que le morceau est « plat » car il y a souvent des apparitions des différents pupitres qui apparaissent comme des sortes de « tourbillons » (avec un système de soufflet certainement). Les notes en « arrière-plan » des vents (mais surtout des cuivres) et des cordes (notes assez aiguës) donnent un aspect assez inquiétant, effrayant et sombre (style des films d'horreurs). Ce morceau est donc très mouvementé car les interventions des instruments sont relativement brèves et rapides (le rythme aux cordes notamment). Au bout d'un moment, une percussion (style xylophone) apporte une certaine légèreté avec ces petites notes qui sortent de l'ensemble du morceau, aiguës et qui me font penser à des sons de dessins-animés (lors d'une action d'un personnage) ... ce qui m'a un peu surprise, mais pas dérangée. En suivant, dans un calme plat, les cordes jouent d'une manière très sèche, comme en pizze ou avec le bois de l'archet (archet retourné), ce qui me rappelle le crépitement du feu. Ce calme surprend car il arrive après une action assez mouvementée et met l'auditeur en questionnement... Qu'annonce ce calme ? Est-ce la fin du morceau ? Que va-t-il se passer en suivant ? Mais l'apparition progressive des notes aiguës aux cordes annonce une suite, qui apporte les percussions, qui réinstallent une dynamique dans le morceau, puis les vents par la suite. Jusqu'à la fin, une multitude de « tourbillons » se succèdent, les instruments apparaissent puis disparaissent aussitôt (sortes de soufflets), jusqu'à finir sur un immense crescendo qui « explose » à la fin. J'aime bien ce morceau car il est assez « fouillis » (beaucoup d'éléments qui partent un peu dans tous les sens) mais pourtant à la fois bien organisé/structuré car dans l'ensemble il me paraît assez harmonieux. »

Lycée Val-de-Garonne, Marmande

« La musique est très imagée, le genre se rapproche du poème symphonique. L'ambiance est inquiétante, représentant un personnage maléfique, donnée par le bourdonnement des cordes et les accents des cuivres. La musique est non pulsée mais le motif des percussions dans l'aigu donne du rythme et plus de légèreté. La fin annonce le chaos avec les glissandi des bois et un grand crescendo. »

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

« François Meimoun captive l'auditeur dès le début de son œuvre avec une agitation, dans le grave, au sein de l'orchestre accentuée par les percussions et les cuivres. Cela donne l'impression d'un volcan prêt à exploser avec son magma en effervescence. Les bois et les cordes tentent de se faire entendre. Ces derniers participent à ce bouillonnement avec des apparitions furtives. Que ce soit dans la dynamique ou dans l'orchestration, les contrastes employés par François Meimoun nous tiennent en haleine et nous plongent dans un état d'effolement. »

Lycée Fénelon, Lille

« L'œuvre représente bien l'idée de la recherche du premier chant avec le continuum des graves et les interventions en crescendo des cuivres. Les oppositions entre les aigus et les graves sont nombreuses. On entend des pizzicati dans la deuxième partie de la pièce. Les effets produits par les modes de jeux sont intéressants. »

Lycée Gustave Eiffel, Talange

« Une musique énergique, imposante, puissante avec des bruits effrayants peut parfaitement être réutilisée dans un film d'aventure grâce à son orchestre rythmique qui lui donne toute son originalité. Une ambiance qui évolue étrangement est perceptible tout au long de l'œuvre. On dirait un monde sauvage, une tempête, un tourbillon de particules. Le début est assez rapide et mystérieux ce qui paraît agréable à écouter du point de vue des élèves. »

Lycée Rosa Parks, Montgeron

« Nous entendons une atmosphère stressante, angoissante ou imposante. La musique nous fait penser à un univers de chaos, désastre comme une scène d'action dans un film. Malgré tout, nous retrouvons cette idée de création tout au long de l'œuvre, notamment grâce au col legno. Nous retrouvons beaucoup de basses et de percussions qui marquent encore cette idée de « La création » tout au long de la pièce. »

Lycée Notre-Dame, Chartres

« Apocalypse ou une création d'un monde. »

« Ressenti d'une tension en période de guerre. »

« Caractère martial. »

« Musique narrative assez explicite. »

« Invocation, sacrifice d'une victime expiatoire. »

« Après un début éparpillé, l'œuvre se termine dans une belle osmose. »

Lycée Emile Zola, Châteaudun

« Un jour, quelqu'un créa le monde. Personne ne sait comment et chacun en a sa propre idée. Alors que certains écrivent ou enseignent leur interprétation, d'autres la mettent en musique. C'est le cas de F. Meïmoun ; pour lui, le monde, à sa création, a chanté. Dans ce chaos ancestral, il aurait de sa plus belle voix clamé ses origines. Y a-t-il quelqu'un pour empêcher une irruption volcanique de devenir un trémolo ? Quelqu'un pour empêcher un choc entre deux planètes de devenir des percussions magistrales ? Le magma musical a refroidi pour former une merveilleuse statue harmonique ... »

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

« On imagine une course poursuite, quelqu'un qui va se cacher au fond d'une grotte sombre et humide. Cette musique évoque de nombreuses scènes de films, d'*Alice au pays des merveilles* à la chanson *Thriller* de M. Jackson. »

Lycée Jacques Amyot, Melun

« Je vote pour ce morceau, car il m'a beaucoup plu. Je l'ai trouvé très rythmé et mouvementé. Les sons de cuivres étaient parfois surprenants, c'est dû aux crescendos et aux decrescendos. Il y a un passage plus étrange que j'ai autant aimé que le reste. C'est un passage de percussions dans lequel on entend des claquements. J'ai aimé le fait qu'il y ait beaucoup d'interprétations possibles à ce morceau. Certains ont pensé à la guerre. Pour ma part, j'ai plutôt pensé à un bateau sur la mer en pleine tempête. Les timbales contribuent beaucoup à cette interprétation car leurs bourdons dans le grave m'a fait penser au générique du film *Pirates des Caraïbes*. Le passage de claquements rejoint cette image de la mer, car il fait penser aux cordages du bateau qui claquent sur le mât. »

Raphaël

« J'ai bien aimé cette œuvre orchestrale, la technique instrumentale, les motifs de l'orchestre. Les percussions donnent de la dynamique à l'orchestre. »

Julien

« J'ai choisi François Meïmoun car dans son œuvre, il y a une grande présence de percussions. Je l'ai donc choisi pour l'instrumentation, en particulier pour l'utilisation des timbales avec différents modes de jeux (baguettes). »

*Antonin
Lycée Pasteur, Lille*

« Il s'agit d'une musique évocatrice de la création originelle. Une musique à la fois effrayante et guerrière, avec des sonorités souvent cauchemardesques. »

Lycée Ferdinand Foch, Rodez

« Dans cette pièce, les percussions sont mises à l'honneur, comme un feu crépitant, les cordes, les vents, les percussions se mélangent. Entre deux coups de percussions, les cordes viennent s'interposer, créant un rappel pour nous ramener sur le monde réel. Une ambiance pesante se met en place, nous donnant l'impression de nous rendre dans les enfers. »

Lycée Bossuet, Condom

« Si la pochette ne paie pas de mine au début, il faut s'y aventurer pour découvrir une infinité de sons perdus dans un espace-temps qui semble immobile. On ne découvre peut-être pas un chant, une mélodie bien perceptible, cependant c'est un univers entier qui se dessine. Il y a cette idée de grandiose, tel un Big Bang, un espace cosmique infini, peut-être dû à la présence d'un grand orchestre. Cette œuvre est conséquente mais reposante une fois que l'on se prend au jeu et que l'on ouvre son esprit. C'est à ce moment que l'on peut apprécier et se réfugier dans cet autre monde avec plaisir. »

Lycée Jules Fil, Carcassonne

« De par ses sonorités et l'utilisation de l'orchestre, François Meïmoun réussit à évoquer la création de l'univers et le Big Bang. L'atmosphère de chaos, l'instabilité sont portées par l'énergie rythmique, la vigueur des percussions. L'absence d'éléments mélodiques, une certaine confusion intentionnelle, traduisent bien le grand chantier de la création de l'univers. »

Lycée La Pérouse-Kérichen, Brest

« *Le Chant de la Création* de François Meïmoun est pour moi une œuvre à l'image d'une guerre. On peut imaginer beaucoup d'actions et des combats entre différentes nations dus à certains instruments. Du stress peut se faire ressentir avec le rythme. »

Lauryne

« Je pense que l'adjectif « épique » correspond bien à l'atmosphère dégagée par cette musique. À 2', la musique rappelle le bruit du feu, ce qui ajoute selon moi au caractère épique. On a l'impression qu'une scène-clé et importante se joue devant nous. »

Leanna

« Dans ce morceau, j'ai apprécié le fait que ce soit un peu désordonné, qu'on n'ait pas trop de repère. L'atmosphère est assez oppressante, et on a l'impression d'être à un moment crucial de l'histoire. »

Camille

« Ce morceau pour moi nous informe que nous avons à faire à un moment clé de l'histoire. On a une sensation de suspense. Je pourrais même dire que l'attente est stressante. »

Nowann

« À la première écoute, on pourrait penser à une scène de guerre épique de par les percussions utilisées, mais finalement, lorsqu'on apprend que la musique est censée représenter l'approche d'une tempête, on arrive également à l'imaginer grâce notamment à l'instrument imitant la pluie. Le fait qu'il y ait une double lecture de l'écoute est intéressant. »

Elise

« À l'écoute de ce morceau, je me suis sentie plongée au milieu d'une sorte de guerre, la mélodie m'a notamment fait ressentir du suspense comme si on ne savait pas comment le morceau allait se terminer. »

Léa
Lycée André Malraux, Gaillon

« Un chant de la création qui est dépeint par une ambivalence d'expression poétique. Un enchaînement de percussions, représentatif d'un crescendo lyrique, est interrompu par un élan dramatique. En effet, cette rivalité est caractérisée par un orchestre qui mélange des cultures. Une symphonie qui souligne un contrat entre l'homme et le monde. Un conflit des sentiments exacerbés. Une ouverture musicale mise en avant par une fresque orchestrale séparée en trois parties. Des jeux rythmiques nous ramènent à des origines terrestres semblant mettre à profit la religion. Un chant de la création : beauté sacrée et réalité contemporaine. »

Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes

« C'est angoissant et hypnotisant. Le côté primitif, plus rythmique que mélodique donne un aspect tribal. Le *Sacre du Printemps* de Stravinsky n'est peut-être pas si loin. Le jeu des nuances est intéressant. On a du mal à se déterminer sur le sens d'une telle musique car cela semble peu construit, un peu indifférencié. Musique paraissant descriptive grâce à l'importance du rythme et des timbres (percussions). Ainsi la coda semble figurative. Les textures sont certes brutales, mais pas agressives. Grande progressivité du discours musical. C'est original ! Cela fait penser à « Mars » des *Planètes* de Holst. Cela ne repose sur rien, comme dans l'espace et donne l'idée de particules en suspension. La construction-déconstruction est permanente. Mais n'est-ce pas plus destruction que création ? »

Lycée Jeanne d'Arc, Clermont-Ferrand

« Le début fait penser à une marche lourde, pesante, rude. On dirait l'approche d'un combat. »

Julia, 1^{ère}

« Les percussions rappellent la guerre, un suspens épique ; un combat d'épée (cliquetis de clés d'instruments). »

Eva, Terminale

« En écoutant, j'essaie de faire un lien avec le titre : impression de création de quelque chose de souterrain ; le mal et les ténèbres, sont en marche vers la lumière qu'ils veulent éteindre et supplanter à tout jamais. On sent le danger approcher pas à pas. »

Kate, 1^{ère}

« On pense aux *Dents de la mer* ; on se sent suivi, regardé, à cause des crescendos. C'est comme une terrible course poursuite ».

Zoé, 2^{nde}

« La musique rappelle une cérémonie tribale. Les crescendos et grésillements rappellent la création du feu, en lien avec le titre. La musique est stressante, mais reste intéressante à écouter. »

Morgane, 1^{ère}

« Ambiance stressante avec frottements rapides des cordes, bruits des cliquetis de clés des bassons ou flûtes. J'apprécie cette création qui semble être écrite pour une musique de film. »

Elliott, 1^{ère}

« On a l'impression que cette musique met en scène un chemin d'épouvante. »

Emeline, 1^{ère}

« Ambiance belliqueuse, pesante, menaçante. Ce serait une bonne musique de film avec suspens. Les crescendos de cordes donnent l'impression d'une poursuite. Les crépitements me rappellent celui du feu, peut-être en référence au titre, puisque le feu symbolise la renaissance à la vie, comme pour le phénix, qui renaît de ses cendres. »

Sooky, Terminale

« On entend les timbales qui représentent les forces, des éléments qui s'entrechoquent, en faisant référence au big-bang de la création. Atmosphère lugubre et chimérique, puis crépitements de feu, comme si le soleil venait d'être créé. Ensuite de grands bruits. »

Romain, 1^{ère}

Lycée Jean Dautet, La Rochelle

« Pour un certain nombre d'élèves, la pièce évoque une agitation inquiétante, un fourmillement, une machinerie inhumaine, en lien avec une rythmique, une dynamique impressionnante. L'idée d'horlogerie a également été mentionnée. Les élèves ont apprécié la place laissée aux percussions. Pour d'autres élèves, cela évoquait des cérémonies sacrificielles, un feu de joie. »

CAP

« L'œuvre évoque la préparation de la *Création* : on gravite dans un monde cauchemardesque, chaotique, laissant présager quelque chose de plus explosif, une bataille entre Titans à venir. Cela rappelle également les monstres de la mythologie grecque. »

DMA1

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

« *La Danse du Ciel et de la Terre* nous a dans l'ensemble perturbé, car dans ce morceau, les percussions – mais pas spécifiquement le rythme – sont mises en avant ce qui est assez inhabituel. L'œuvre réussit à instaurer une tension et une agitation frénétique qui peut suggérer le Big-Bang. François Meïmoun allie un orchestre héritier de la tradition symphonique avec une musique à l'allure parfois avant-gardiste. La composition nous a fait beaucoup réfléchir, cependant son absence de fil mélodique ne parviendra pas à toucher et à convaincre la majorité des élèves. Lors de la première écoute, une grande partie des élèves a ressenti une ambiance très violente, oppressante, sombre voire angoissante, ambiance renforcée par l'abondance de dissonances, le registre de sons graves que les élèves ont qualifié de "trop omniprésent". Beaucoup d'élèves ont aussi trouvé que la place prédominante de la percussion qui est une chose rare, était surprenante, déstabilisante, mais

néanmoins adaptée à l'idée de création sonore du monde et donc sans doute du Big Bang. Tous ont souligné que cette musique suscitait des images, comme celles d'une mer déchaînée aux vagues bouillonnantes voire gigantesques. La majorité a apprécié le suspense croissant et longuement mené. »

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

« Nous avons aimé le côté varié de la musique : il n'y a pas de répétition, le caractère intrigant, le côté descriptif et l'imagination que peut provoquer cette œuvre. De plus, nous avons aussi apprécié le fait qu'il y ait des bruits « non connus », ce qui donne un côté plaisant car nous avons envie de savoir quel(s) instrument(s) est/sont à l'origine de ces bruits (les clés des instruments). Cependant certaines personnes trouvent que cette œuvre a un côté oppressant. En effet, selon elles, celle-ci peut faire penser à une musique de film d'horreur lorsque quelqu'un suit une personne, de secte, de cérémonie de par les instruments (surtout les graves et la trompette), les sons vifs et les arrivées fortes et puissantes. »

Elisa, 1^{ère}

Lycée Félix Mayer, Creutzwald

« Certaines personnes ont dit que la musique leur a fait penser à la guerre, au chaos, à un entraînement militaire, à une course poursuite dans une forêt ou encore à un rituel. Elles ont été dérangées par l'atmosphère sombre et pesante, par l'agitation, par les bruits angoissants, par l'inquiétude et le stress que provoque la musique. Tout le monde affirme ne pas vouloir la réécouter. Mais un petit nombre de personnes ont trouvé dans cette musique une légèreté, une mélodie aérienne, des passages plus faciles à écouter, elle leur a fait penser à une tribu africaine ou une usine de l'horreur et n'ont pas trouvé ces sentiments désagréables. »

Claire, 2^{nde}, et Louise, 1^{ère}

Lycée Jean-Victor Poncelet, Saint-Avoid

« Cette musique a suscité beaucoup d'émotions dans la classe qui l'a jugée ni trop répétitive, ni trop lassante mais suffisamment structurée pour représenter la création du monde. Son caractère violent évoque une tempête qui bouscule les cœurs tandis que l'utilisation du grand orchestre symphonique fait dialoguer chaque pupitre. Cette composition nous évoque une tempête par l'utilisation importante des percussions, les nombreux crescendos et son aspect colérique. Une élève de la classe a apprécié cette œuvre car il n'y avait pas de voix. »

Lycée Robespierre, Arras

« Dès le début, nous avons des crescendos soudains qui peuvent rappeler le magma qui sortirait d'un coup violemment d'un volcan. »

Eloïse

« Les bois qui jouent des doubles croches en chromatismes rappellent l'idée de ce magma qui déferle. Les sonorités cuivrées (trombones, notamment) contribuent à l'aspect pesant, noir, martial qui peut précéder la création d'une matière, d'un univers ou d'un monde.

Nikky

« Les coups d'archets sur le violon représentent le crépitement pouvant être rattaché à l'idée de magma en fusion, faisant brûler la terre et le bois en combustion. »

Hugo

« À la fois, ces mouvements chromatiques furtifs peuvent s'apparenter à l'image de rouages mécaniques perpétuels, ou encore d'atomes qui s'entrechoquent avant la constitution d'une matière. »

Hugo, Isis, Nikky et Paul

« Cela m'évoque l'univers sonore de films tels que *Jurassic Park*, par ce côté primitif. »

Célian

« Durant l'intégralité de la pièce, nous pouvons ressentir le suspense dû aux percussions omniprésentes d'un bout à l'autre (timbales, bongos, congas, etc.). »

Paloma

« Ces percussions accentuent l'idée d'obscurité qui est inquiétante, celle-ci cadre bien avec le Big bang évoqué. »

Rose, Arthur

« Par analogie synesthésique, des odeurs fortes peuvent être ressenties comme le bois brûlé, de terre et d'incandescence : c'est très imagé ! »

Hugo

« Au début, on a une sensation de désordre, de chaos qui au fur et à mesure de la musique donne l'impression de s'ordonner. »

Paul

Lycée Robert-de-Luzarches, Amiens

« Dès le départ, nous sommes emportés dans un univers sonore envahi de sonorités percussives et rythmées qui dépeignent un univers combatif. »

Louise, Terminale option musique facultative

« En quelque sorte, un son globalement assez massif et « expressif » qualifie cette œuvre, une dissonance s'en dégage, comme une sorte de capharnaüm, à l'image d'un ensemble de voix qui ont du mal à s'articuler entre-elles et émerger. C'est une sorte de musique en ébullition. »

Eliott, Terminale option musique facultative

« Derrière l'aspect massif des percussions, on a les motifs volatiles (à base de chromatismes) des instruments à vent (dans les registres medium-aigu), qui évoquent un souffle furtif. »

Pénélope, Terminale option musique facultative

« Toutes les basses associées aux nombreuses percussions (timbales, bongo...) nous précipitent dans une poursuite effrénée vers les abysses, une apocalypse sonore. »

Elise, Terminale option musique facultative

« Les percussions font penser clairement au tonnerre ou à une énergie primitive, très volcanique, comme un monde qui jaillit ex nihilo, à la suite de l'explosion créatrice du Big Bang. »

Violaine/Vincent, Terminale option musique facultative

« Il y a quelque chose de très déterminé dans cette œuvre qui rappelle aussi le Big Bang. L'accumulation d'instruments divers de l'orchestre et le côté très rythmique nous fait ressentir une sorte de « premier cri du monde ». Le recours à un langage atonal renforce sûrement cela. »

Hugo, 1^{ère} option musique spécialité

« La matière sonore fait un lien direct avec le Big Bang évoqué, quant à la création de l'univers. »

Léanne, 1^{ère} option musique facultative

« Les cuivres donnent de l'épaisseur, du volume qui peut être lié à une explosion primitive. »

Louane C., 1^{ère} option musique facultative

« Quelle œuvre imposante ! Les violons, par leurs crépitements, évoquent directement le magma en fusion. »

Thibaut, 1^{ère} option musique facultative

« La fin, plus imposante, serait un climax qui nous amène vers un monde hostile et archaïque. »

Marius et Lucas, 1^{ère} option musique facultative

« Les basses associées aux percussions vives (timbales omniprésentes) créent un effet d'écrasement, d'oppression, d'incapacité à se mouvoir. »

Pierre, Nathan, 1^{ère} option musique facultative

« La multitude de ces percussions donne un effet désordonné, un véritable tourbillon dans lequel l'auditeur est prisonnier. »

Louane, 1^{ère} option musique facultative

« C'est une création par la déstructuration. Par l'incapacité à créer et à se mouvoir, en résulte un univers. Finalement, la dualité « ciel et terre » évoquée dans le titre, est entre deux forces créatrices. La terre représente le corps physique de la création, rugueux et tactile, tandis que le ciel est représenté par une matière plus volatile, moins palpable, peut-être plus friable aussi par son immatérialité. »

Nathan, 1^{ère} option musique facultative

« On dirait que des onomatopées d'une matière primitive sont réalisées ici. »

Lucas, 1^{ère} option musique facultative

« Au début, les timbales donnent un côté oppressant, angoissant puis cela s'estompe ensuite vers davantage de calme. »

Elanore, 2^{nde}

« Le compositeur joue beaucoup sur les dynamiques (nuances) et sur les dissonances, ce qui accentue le sentiment d'errance. »

Maelle, 2^{nde}

« C'est une véritable apocalypse sonore ! »

Prudence, 2^{nde}

« On peut penser à la création de la terre grâce à l'utilisation particulière de différents instruments (harmoniques aux cordes, glissando, cuivres...). »

Mathéo, 2^{nde}

Lycée Boucher de Perthes, Abbeville

« Cette musique me donne l'impression de participer à un rite traditionnel avec plein de gens en costumes différents et colorés autour de moi. »

Halifa Ahamada

Lycée Denis Diderot, Marseille